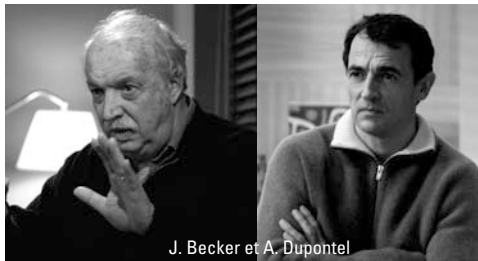


«DEUX JOURS À TUER» :

rencontre avec Jean BECKER et Albert DUPONTEL au Gaumont

L'être humain est imprévisible et c'est bien là ce qui donne à méditer : comment expliquer qu'un type qui a, comme on dit, tout dans la vie : un super job, une jolie femme, deux enfants adorables, et de nombreux amis, détruit tout en un week-end ?

Antoine (Albert DUPONTEL), publicitaire reconnu, pète les plombs chez un client important a qui il explique frontalement que son produit ne vaut rien, puis aussitôt il décide de vendre les parts de sa société. Arrivé chez lui, il commence une destruction en règle de toute une vie, d'abord avec sa femme Cécile (Marie-José CROZE) qui lui reproche une liaison qu'il ne dément pas puis c'est au tour des enfants et les amis qui ont droit à un règlement de compte d'anthologie comme beaucoup aimeraient en faire les soirs d'anniversaire trop conventionnels et surtout souvent faux jetons : **Cet individu décide de devenir enfin lui-même, il réalise que sa vie n'est que le fruit de l'éducation et du conditionnement** explique Albert DUPONTEL.



© Studio Canal Distribution

Plus le film avance et plus on se pose de questions : est-ce une crise de la quarantaine ? c'est vrai, on est pile dedans, notre personnage à 42 ans, le moment du réveil où on prend conscience du temps qui passe. **Le comportement d'Antoine est très courageux, je ne sais pas si j'aurais fait la même chose à son âge** souligne Jean BECKER, **il faut aussi préciser que le courage c'est comme l'amour : très subjectif.**

Curieusement le comportement d'Antoine est très égoïste, visiblement il ne pense qu'à lui lorsqu'il met ses amis devant leur petite vie, suffisants et pleins de pognon et **on se rend compte qu'il est très généreux, il joue un jeu, il tient car il a une volonté de fer** souligne le réalisateur **c'est le destin d'un homme, on le suit et on fini par l'aimer bougrement.**

Comme toujours les grandes crises sont l'occasion pour ses relations de s'interroger **et ça déteint aussi sur les spectateurs qui se demandent quel serait leur comportement en pareil cas** confie BECKER.

Si le couple Dupontel/Croze fonctionne bien, il faut aussi souligner le beau personnage joué par Pierre VANECK à peine reconnaissable et superbement filmé dans les paysages du Connemara et aussi les amis parisiens d'Antoine : Alessandra MARTINES, Cristina REALI, Mathias MLEKUZ, Claire NEBOUT.

A l'issue du film le débat est lancé entre courage, abandon, lâcheté, fierté, égoïsme. Le cinéma c'est un peu fait pour ça.

R.M.